



M. J.-H. LAVOIE

Directeur du Service d'Horticulture



M. J.-S. CHAGNON

Directeur du Service de l'Industrie animale

Le programme de l'hon. M. Perron

(Suite de la page 585)

Il développera les cours abrégés d'agriculture, qui ont déjà donné de si excellents résultats.

L'instruction agricole sera l'un des premiers soucis du nouveau ministre de l'agriculture.

Il rajeunira des méthodes de culture trop vieilles, désuètes. Il déclare guerre à mort à la routine, qui étouffe les énergies et retarde le progrès.

Le gouvernement ne fera des avances aux cultivateurs que pour des fins bien définies, pour rénover l'agriculture. Les deniers publics ne seront pas employés pour maintenir la routine; mais ils seront mis au service de l'intelligence et à la disposition des seuls cultivateurs de progrès.

Pour mettre les terres en état de produire davantage, nous devons les mieux égoutter, procéder au redressement et à l'emmagasinage de nos cours d'eau municipaux et de comté.

Nos terres sont en grande partie épuisées. Il faudra les rajeunir par un emploi intelligent de la chaux, partout où cela sera nécessaire.

Il faut de toute nécessité améliorer notre cheptel bovin. A la boucherie les pensionnaires! Le jour où nos vaches donneront une moyenne de cinq à six milles livres de lait chacune, notre revenu agricole sera du coup augmenté de cinquante millions par année.

Coordonner la production en vue de satisfaire d'abord aux besoins de nos propres marchés, l'intensifier pour pouvoir ensuite exporter.

Unir les efforts de tous au moyen d'une société agricole unique et d'une coopérative centrale, alimentée par de nombreuses coopératives locales.

Faire affaire avec les groupes plutôt qu'avec les individus.

En deux mots: union et coopération, voilà les deux principaux remèdes que propose l'honorable M. Perron à la situation actuelle, et pour atteindre plus sûrement son but, il fait appel à toutes les bonnes volontés.

L'Action Catholique ne voit pas pourquoi les cercles de l'U.C.C. ne faciliteraient point la tâche du Ministre. En effet, la fusion de toutes les sociétés existantes est désirable à tous les points de vue si on veut atteindre le but visé et que laisse entrevoir l'honorable M. Perron. La tâche qui s'impose est immense, mais le nouveau ministre de l'Agriculture est de taille à la mener à bonne fin.

Le manifeste de M. Perron marque une nouvelle étape dans l'histoire de l'agriculture en province de Québec. Espérons qu'il rencontrera, dans toutes les sphères, l'appui nécessaire, indispensable, pour donner toute son efficacité au programme qu'il a tracé et lui faire produire des fruits de progrès et de bonne entente pour le plus grand bien de la patrie, et en particulier de la classe agricole, où la race puise les meilleurs éléments de sa vitalité.

L'honorable M. Perron à Victoriaville

Une grande journée agricole aura lieu à Victoriaville, le 2 juillet sous la présidence de M. Léon Turcotte.

Ce sera un événement qui fera époque dans les annales de cette région.

Le matin, à neuf heures, messe solennelle, célébrée par le Curé de Victoriaville, Mgr Onil Milot, P.D., V.G., Sermon par le Rév. Père Lebel, S.J., aumônier général de l'U. C. C. Après la messe, bénédiction d'un drapeau et discours de bienvenue par le maire J. D. Gagné.

A midi, dîner champêtre sur le terrain de l'exposition, suivi de discours par l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture, l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, l'hon. Hector Laferté, ministre de la Colonisation, et MM. W. Girouard, M.P., Aimé Boucher, M.P., Alcide Savoie, M.P.P., F. Descôteaux, M.P., L.-P. Roy et Henri Lauzière.

Cette convention devra réunir tous les cultivateurs des comtés de Drummond, Arthabaska, Nicolet et Yamaska.

RICHESSSES PERDUES

Engrais de ferme

Nous n'avons pas la prétention d'enseigner ici rien de nouveau: tout a déjà été dit sur ce sujet, mais il est bon d'y revenir. Tout le monde sait, par exemple, que pour empêcher les urines et les autres liquides de séjourner sous les animaux, le plancher des étables doit être établi en pente; mais que tout le monde mette cela en pratique, c'est une autre paire de manches. On avouera que, sous ce rapport, plusieurs sont coupables de négligence. Qui n'a pas eu l'occasion de voir, dans nos campagnes, quelques-unes de ces étables dont le pavement semble construit tout à dessein pour y tenir les animaux comme baignés dans une mare infecte. Naturellement, le bétail s'y trouve mal à l'aise; il n'y peut reposer tranquillement et encore moins y jouir d'une bonne santé, car de tels logements sont de véritables foyers d'infection. De là les maladies et les pertes d'animaux; de là, en même temps, un gaspillage considérable d'engrais riche, sans lequel le cultivateur ne peut compter sur aucune récolte rémunératrice. Sous ce rapport, comme sous bien d'autres, il y a amélioration considérable depuis quelques années, mais qui osera soutenir que tout est à la perfection partout?

Il ne faut pas nous contenter de savoir que le sol des étables doit être établi en pente; il nous faut réellement le construire ainsi, en lui donnant une inclinaison d'au moins un pouce par pied, afin de faciliter le rapide écoulement du surplus de l'urine des animaux que la litière n'a pu absorber. Au bout du plancher, en arrière des animaux, il doit y avoir une rigole bien étanche et à fond plat, inclinant fortement vers le dehors, afin d'y déverser sans retard les liquides qui s'y rassemblent. C'est là le moyen le plus simple de tenir aussi à sec que possible les pieds des animaux et d'éviter toute perte d'engrais; il n'y a pas de raison que l'on puisse invoquer pour ne point employer.

Il y a des cultivateurs qui pratiquent une espèce de dalle large et profonde en arrière des animaux. Ils remplissent cette dalle de terre sèche, de menues pailles, de déchets de végétaux de toutes sortes, capables d'absorber les liquides. Ce système n'est pas à blâmer absolument, mais il présente l'inconvénient d'être un obstacle à la parfaite propreté des étables, inconvénient qui devient particulièrement grave pour les logements de vaches laitières.

A leur sortie des étables, la place des urines est dans la fosse à fumier, mais beaucoup mieux dans un réservoir construit spécialement pour elles.

Les excréments liquides du bétail constituent la partie la plus riche du fumier et l'on doit prendre tous les moyens pour n'en rien perdre.



M. NARCISSE SAVOIE

Directeur du Service des Agronomes



M. AUG.-O. GAGNON

Le nouveau comptable du Département de l'Agriculture

NOTES

L'exposition d'O... tant. Les exhibits de... Les sujets, des races... façon remarquable, d'ordinaire.

Au pavillon de l'... pour la saison, ont... note juste en compar... meilleures expositions... La parade des a... véritable succès.

Les travaux des t... tration, étaient nomb... Les matières très

nous obligent à nous... nous ne pouvons taire... tion, qui réunit les m... tario et même des E... leur actif secrétaire o... cette exposition, qui e... seulement, un événem... jours plus considérable... de la province de Qué... se rendre compte jusqu... bonnes méthodes de s...

Rapatriment.—L... nisation de la provinc... françaises, formant u... au pays des valeurs es... été accordée.

Pendant le mois... quitté les Etats-Unis... gent de 169 personnes... allocation de \$9,900 lei...

Ces fils de la pro... saluer le retour, se soi...

La fenaison approche... on commencera à fauc... breux seront les culti... seront peut-être tout... constatant les maigre... qu'ils auront obtenus.

Examinons donc briè... que peut faire l'agricu... améliorer ses prairies... sont acides, qui souf... excès d'humidité, devi... tout, être débarrassées... d'eau. Ce serait jeter... que d'épandre sur de... ries des engrais qui... d'autre effet que de fav... être, la croissance des j... mauvaises herbes.

La première chose à... de drainer ces prairies... ne peut se faire que p... nage souterrain, l'agric... minera sérieusement la... pourra en conférer avec... inspecteur de drainage... un plaisir et un devoir... ner tous les renseignem... saires. Il a suffi, parfois... tive d'un seul agricul... siste pour créer dans... tout un mouvement coll... eu pour résultat l'as... de grandes superficies... "noyées". Mais très souv... ra que le cultivateur ouv... deux fois par an les rigol... d'écoulement et que tou... vateurs de la région aie... de curer régulièrement... ce qui n'est encore que... gé ou mal fait bien souv... Une fois l'écoulement... assuré, on pourra son... meilleure fumure et à d... soins d'entretien.